

Dimanche 12 octobre 1862 N°456

## BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de Septembre 1862.

Le mois de septembre a en 15 jours de pluie, 13 beaux jours, 2 jours de tonnerre (les 5 et 24).

La moyenne du baromètre a été de 757 millimètres, celle de l'hygromètre de Saussure de 82 degrés; les vents sud, sud-ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois; il est tombé 16 décilitres d'eau; l'évaporation a été de cinq centimètres, le ciel a été nuageux 22 fois, couvert 8 fois.

Le temps a été bien favorable pour la préparation des guérêts destinés aux emblavaisons d'automne, et pour la conduite des engrais des amendements calcaires destinés à la culture des froments.

On a déjà semé les avoines, les orges d'hiver, les vesces; on plante les colzas; il est toujours très avantageux de s'y prendre de bonne heure, les plantes sont dans de meilleures conditions pour supporter les premiers froids, et la récolte est toujours plus précoce.

Les alternatives de pluie et de soleil que nous avons eu en septembre ont hâté la maturité du maïs, ont activé la végétation des betteraves et des carottes, et nous ont donné de bons et abondants pacages pour notre automne, ressource bien précieuse dans une année de disette de fourrages.

Nos maïs ont beaucoup gagné, dans ce mois; en qualité et en quantité, c'est une récolte bien importante au point de vue de la nourriture des hommes et des animaux, il est fâcheux que nous ne lui donnions pas plus de soins; au lieu d'une terre épuisée et privée de préparation et d'engrais, pourquoi ne choisissons nous pas une terre neuve, suffisamment ameublée et convenablement fumée? Pourquoi ne donnons-nous pas à la plante trois à quatre façons de binage et de buttage? Pourquoi ne pas, avant cette dernière opération, mettre au pied de chaque tige un peu d'engrais ou du noir-animal ou encore de la poudrette? Croyez-vous, qu'avec cette manière de faire vous ne doubleriez pas votre rendement et votre terrain, qui ne resterait pas épuisé pour plusieurs années? La semence doit également attirer votre attention.

Il faut prendre les grains qui sont au milieu de l'épi, les ramasser et les disposer à une prompt germination, en les faisant tremper dans de l'eau de chaux ou de l'eau salée, pendant 24 heures, et n'avoir soin de les confier à la terre, que lorsqu'elle est réchauffée par les rayons du soleil de mai. Le maïs, qui ne rend rien à la terre, est une plante très épuisante; gardez-vous bien de leur faire succéder une autre céréale; semez des plantes fourragères, du trèfle, par exemple, qui rendra à votre sol les sucres nutritifs qu'il a perdus.

Le commerce des bestiaux présente toujours une grande animation, l'abondance des pacages a relevé les prix; les moutons en bonne chair sont très-recherchés; les jeunes cochons se vendent à des prix très élevés, vu la grande, quantité de pommes de terre, de glands, de marons, etc...

Il se fait peu d'affaires en céréales, la baisse est devenue générale.

E. CHABOT.